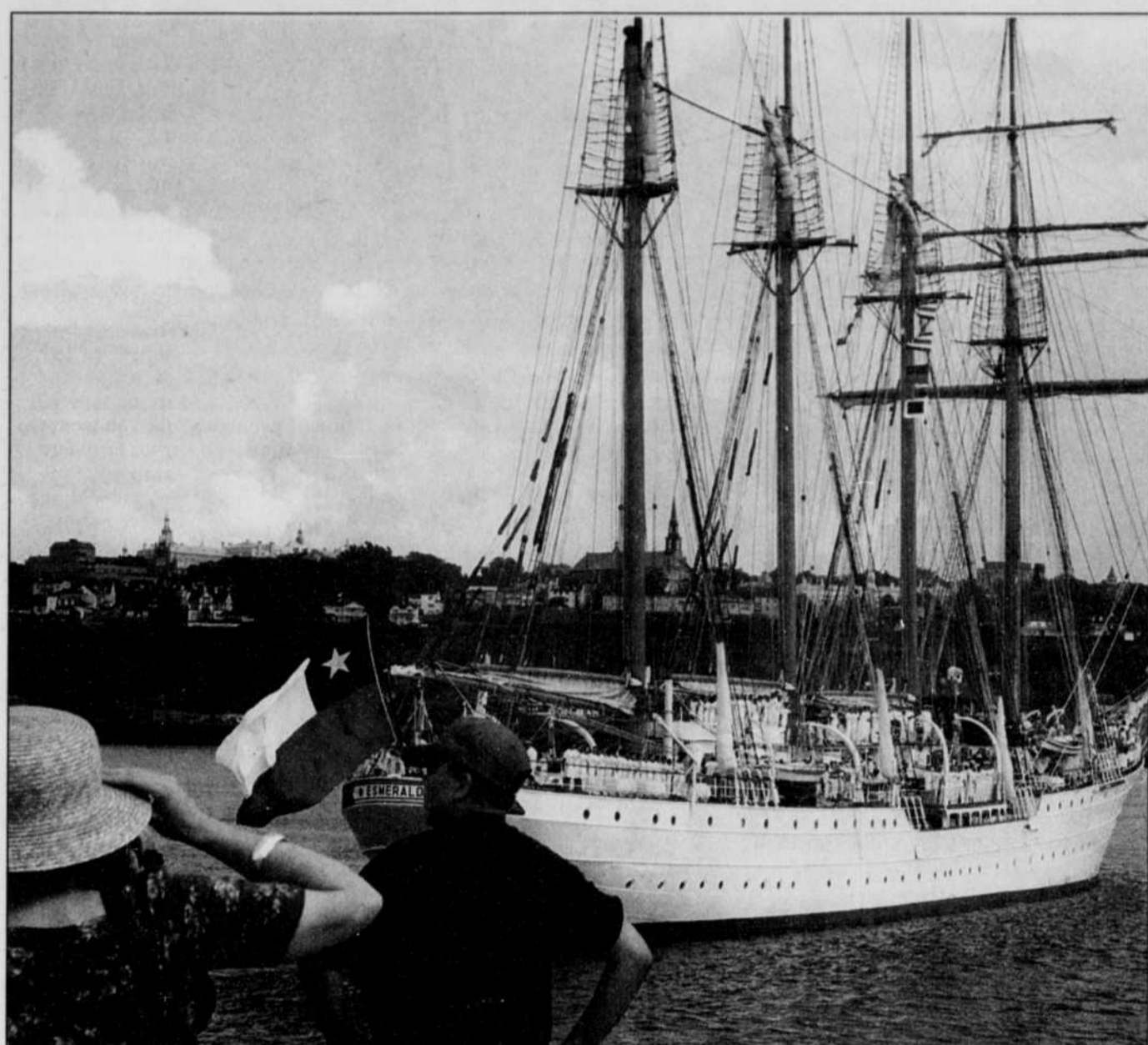


L'EST ET LA CÔTE-NORD

L'Esmeralda quitte Québec



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Le quatre-mâts chilien Esmeralda a quitté hier le quai 22 du port de Québec après y avoir été amarré pendant cinq jours. Des centaines de curieux ont alors eu la chance de le visiter. Parti de Valparaiso, au Chili, le 19 mai, le grand voilier visitera d'ici le 15 décembre 15 ports d'Amérique et d'Europe.

ASSASSINAT À CAPLAN

Le présumé meurtrier: un homme blanc, grand, avec moustache et cheveux noirs

La police a déjà interrogé plusieurs personnes de la région

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

■ **MARIA**—La Sûreté du Québec a dévoilé hier vers 17 h le portrait-robot d'un homme qui a été vu en compagnie d'une femme samedi sur la plage de Maria, à l'endroit même où a été découvert le corps de Sonia Raymond, 32 ans de Rimouski, mortellement blessée à la gorge au moyen d'un objet tranchant qui pourrait être un couteau.

L'homme de race blanche serait grand, de masse moyenne, au teint médium. Ses cheveux sont noirs, courts, ses yeux sont bruns et il porte une moustache noire. Il était vêtu d'un chandail pâle à manches courtes, de souliers de même couleur et de jeans courts, de style bermudas.

« Il n'y a pas de détails. Ça peut ressembler à beaucoup de monde. C'est une base de départ. C'est pourquoi il est important que les personnes au courant du moindre indice communiquent avec nous. Toutes les ébauches de piste vont être regardées attentivement », précise François Doré, de la Sûreté du Québec à Montréal. C'est la section des crimes majeurs de la SQ à Rimouski (418-723-1122) qui mène l'enquête.

Le portrait-robot a été dressé à la suite du témoignage d'un enfant qui circulait à vélo le long de la route 132 en compagnie de sa mère vers 15 h samedi, trois heures avant la découverte du corps de la victime. La mère a stoppé derrière le véhicule de la victime pour resserrer le casque de son enfant. Sonia Raymond, qui était

allée à la plage du banc de Maria pour se baigner et prendre du soleil, devait assister au mariage d'amis dans la soirée, à Caplan.

L'enfant n'a pas signalé tout de suite à sa mère la présence d'un homme et d'une femme sur la plage, mais il en a parlé en arrivant à la maison. La SQ a déjà interrogé plusieurs personnes de la région depuis une semaine, dont un homme qui avait abordé deux adolescentes de Nouvelle-Écosse la veille du meurtre. Un couteau retrouvé lundi à 600 pieds de l'endroit où a été découvert le corps de la victime n'est pas considéré comme l'arme du crime par la SQ.

TENTATIVE DE MEURTRE

Par ailleurs, un homme d'âge mineur a comparu hier devant un juge de paix du tribunal de la jeunesse pour répondre à des accusations de tentative de meurtre à l'endroit d'un policier, de voie de fait, de refus d'obtempérer à un agent à l'issue d'une chasse à l'homme qui a coûté la vie à son compagnon, Willard Carter, un homme de 32 ans de Nouvelle recher-

ché par la police, qui s'est tué en tombant d'une falaise, à Caplan, lors de cette poursuite.

L'homme d'âge mineur est originaire de la Nouvelle-Écosse, tout comme Carter, qui était recherché par la police depuis avril pour violence conjugale. Ce n'était pas la première fois qu'il tentait de se sauver de la police via une falaise.

UNE RÉÉDITION

« Il avait déjà sauté un cap, à Carleton en septembre 1995. Il s'était sauvé d'un véhicule volé et s'était blessé en sautant », note l'agent Michel Brunet, de la SQ. Carter avait un passé judiciaire assez chargé et il était en plus accusé de conduite avec facultés affaiblies.

Dans une troisième affaire, William Woods, 40 ans, de Port-Daniel, a été accusé de conduite dangereuse, de méfait sur un véhicule de police, d'entrave au travail des policiers, de conduite avec facultés affaiblies et de conduite avec un taux d'alcool dépassant la limite permise à la suite d'une poursuite policière dans les limites municipales de Saint-Godefroi, près de Paspébiac.

Woods a refusé de s'arrêter après avoir été intercepté par des policiers qui le soupçonnaient d'excès de vitesse. Dans la poursuite qui a résulté, il a embouti l'auto-patrouille. Les policiers ont tiré deux coups de semonce et il n'a été arrêté qu'à l'issue d'une seconde poursuite. L'accusé reviendra mardi devant la cour pour son audience de remise en liberté.

INONDATIONS AU SAGUENAY

Une catastrophe prévisible

Dès le début de juillet, un Jeannois dénonçait le niveau trop élevé du lac Kénogami

MONIQUE GIGUÈRE
Le Soleil

■ **QUÉBEC**—Ni hydrologue, ni météorologue, encore moins devin ! Jean Fournier se défend bien d'avoir prévu le déluge qui a noyé une partie du Saguenay. Reste que 15 jours avant le grand coup d'eau des 19 et 20 juillet, le Jeannois d'origine écrivait au ministère de l'Environnement pour dénoncer le « niveau trop élevé » du lac Kénogami et réclamait que la cote critique du réservoir soit abaissée d'un pied pour assurer un « coussin » contre les crues soudaines et imprévisibles fréquentes en juillet.

« Je formule la requête que vous abaissiez de 115 pieds à 114 pieds la cote critique du niveau d'eau de manière à vous laisser une marge de manoeuvre en cas d'orages, écrivait-il le 4 juillet au directeur de l'Hydraulique, Yvon Gosselin. À la limite, je pourrais accepter que votre cote critique et maximale soit fixée à 114,5 pieds, à la condition que vous ne tolériez pas, je dis bien que vous ne tolériez pas, un niveau d'eau au-delà de 114,5 pieds. »

Propriétaire de deux lots en bordure du lac Kénogami, près de la digue Ouhé, Jean Fournier qualifie d'« abusive » la gestion serrée, collée à la « cote maximale », du réservoir Kénogami. « Je considère que la gestion actuelle des apports d'eau au lac Kénogami est une gestion abusive du droit de baignage (droit de baigner les terres en bordure des barrages), gestion qui à toutes les apparences d'un droit à l'inondation », précisait-il.

« Conséquence, poursuivait le Jeannois comme frappé d'une prémonition, la nature avec ses crues imprévisibles, mais relativement fréquentes, vous bat à tout coup et, chaque année, on passe juin et juillet les pieds dans l'eau appréhendant les coups d'eau qui inondent le rivage et les vagues qui grugent le bord du lac. »

DISCOURS RÉCUSÉ

L'ex-fonctionnaire et ex-milicien des Forces armées canadiennes récuse le discours des hommes politiques et des experts qui dissocient les effets catastrophiques du déluge de la gestion des barrages surtout, dit-il, « quand on va jusqu'à l'abus grossier de prétendre que les barrages ont retardé l'inondation et que celle-ci aurait été pire sans barrage ».

Jean Fournier convient que le réservoir du lac Kénogami aurait pu servir d'amortisseur aux pluies torrentielles. Mais s'il n'avait pas été déjà plein ! « Or, depuis la mi-juin et jusqu'au moment de la crue du siècle, le réservoir était rempli à ras bord, tout près du seuil critique de 115 pieds », constate-t-il avant d'y aller

d'une comparaison avec le réservoir du lac Saint-Jean « maintenu sagement à 116 pieds », cinq pieds en bas du seuil d'inondation de 121 pieds.

« Si vous ajoutez de l'eau à un contenant plein, il déborde », note-t-il pour illustrer sa thèse selon laquelle la masse d'eau qu'a dû évacuer en surplus le réservoir Kénogami ne provenait pas seulement de la pluie tombant dans ses affluents, mais aussi de la pluie tombant directement dans le réservoir long de 17 km.

« Le réservoir lui-même constitue une formidable surface pour recevoir directement du ciel un apport d'eau fort important. Pensons, suggère-t-il, à la masse d'eau que les toitures des maisons recueillent et déversent dans les gouttières lors d'un orage. »

Jean Fournier, qui dans la vie fait plus dans la psychologie que dans l'hydrologie, signale qu'il y a deux façons de gérer un barrage : la première, l'approche technique, qui gère les apports d'eau et qui doit tenir compte des impondérables comme les crues. Et la seconde, l'approche « supérieure », qui gère les réservoirs en se préoccupant aussi de facteurs comme l'écologie, l'environnement et la vocation récréative d'un plan d'eau.

Rappelant que le lac Kénogami existait avant la construction du réservoir Kénogami, le propriétaire-riverain regrette qu'il lui soit aujourd'hui impossible de contempler la rive, de marcher sur la plage et de s'étendre sur le sable. Cela pour la bonne raison qu'« il n'y a pas de plage ».

Il signale, de surcroît, que la plus petite brise du sud-ouest fait gonfler la vague du lac-réservoir, laquelle va battre les rives en provoquant l'érosion de la pente de sable. Il évalue les dommages causés par l'érosion à sa seule propriété et le coût des travaux de construction d'un ouvrage durable contre l'assaut des vagues à 5000 \$. Comme tout cela résulte de la présence du réservoir Kénogami, il croit que le gouvernement devrait se charger de ces travaux ou lui verser la somme pour qu'il les entreprenne lui-même.

Une gestion abusive du droit de baignage des rives

PASSEZ AUX PETITS PRIX!

Cavalier Z22®



- Aileron arrière
- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle à 5 rapports

199\$/mois

Geo Metro®



- 3 portes
- 2 sacs gonflables
- Championne de l'économie d'essence: 4,3 L/100 km sur route, 5,4 L/100 km en ville

9996\$*

FOURNIER

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE INC.

AUTOROUTE DE LA CAPITALE, BOUL. PIERRE-BERTRAND. TÉL.: (418) 687-5170

Location 36 mois, 60 000 km, 8c du km additionnel, comptant 13815 ou échange équivalent. Sur approbation de crédit. Taxes et transport en sus.

273310

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Les soeurs Saint-Paul fêtent leur tricentenaire

Elles ont marqué l'histoire de la Gaspésie

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ SAINTE-ANNE-DES-MONTS — Présente au Canada depuis 1930, la congrégation des soeurs Saint-Paul-de-Chartres soulignera, demain, à Sainte-Anne-des-Monts, son tricentenaire de fondation.

Modeste, la fête se veut une journée de reconnaissance et d'amitié. « Nous invitons la communauté à une célébration eucharistique solennelle, dès 14 h, suivie d'un vin d'honneur, servi à l'aréna, et de la plantation symbolique d'un arbre », précise Sr Huguette Beauchemin, une des organisatrices de l'événement. La messe, présidée par l'évêque de Gaspé, Mgr Raymond Dumais, sera célébrée en l'église anemontoise.

Cette marque de reconnaissance s'inscrit dans la foulée d'événements préparatoires aux activités qui marqueront le tricentenaire de la congrégation. « Cet anniversaire est souligné dans chacune de nos maisons, indique Sr Marguerite Dugas. Puis, des représentantes des cinq continents se rendront à Rome, en septembre, pour assister à un grand rassemblement. »

Cet anniversaire, les religieuses veulent le partager avec tous les Québécois et Gaspésiens. À Sainte-Anne-des-Monts, la maison provinciale propose d'ailleurs, jusqu'au 15 août, une exposition illustrant les 300 ans d'histoire de la communauté.

Depuis leur arrivée en Gaspésie, les soeurs Saint-Paul ont marqué l'histoire régionale. « Les premières représentantes de la congrégation sont arrivées en 1930. À Sainte-Anne-des-Monts, elles sont à l'origine du premier hôpital, du premier noviciat et, 50 ans plus tard, du centre Louise-Amélie (une maison pour femmes victimes de violence familiale). Nous remplissons ainsi notre mission d'éducation, d'aide aux malades et de soutien des oeuvres pastorales. »

Elles ont aussi fait leur marque dans de nombreuses paroisses gaspésiennes. Sr Dugas se souvient : « En 1947, lors de l'ouverture de l'école de Capdes-Rosiers, nous commençons les cours avec des mitaines, tellement il faisait froid. Nous visitons également les malades, en traîneau à chiens. La première année, nous avons même emprunté 10 \$ — une petite fortune pour l'époque — afin d'écrire à nos familles. »

HISTOIRE PAVÉE D'EMBÛCHES

Si les débuts furent difficiles en sol québécois, toute l'histoire de la congrégation est pavée d'embûches. Pratiquement rayées de la carte lors de la Révolution française de 1789, les soeurs Saint-Paul-de-Chartres doivent leur survie aux missionnaires de Cayenne qui, en 1802, ont contribué à la réouverture d'un noviciat, en France. Présentes en Asie lors de la Seconde Guerre mondiale, elles sont, là aussi, été persécutées.

La communauté, fondée en 1696 par l'abbé Louis Chauvet et Marie-Anne de Tilly compte aujourd'hui 3966 religieuses et novices. Près de 3000 d'entre elles sont d'origine asiatique. Les religieuses possèdent 530 maisons, réparties dans 26 pays.



COLLABORATION SPÉCIALE: HENRI MICHAUD
La maison provinciale des soeurs Saint-Paul-de-Chartres, à Sainte-Anne-des-Monts.

Une religieuse de Maria à la tête de la congrégation

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — C'est une Gaspésienne originaire de Maria, soeur Anne-Marie Audet, qui veille, depuis sept ans, aux destinées de la congrégation des soeurs Saint-Paul-de-Chartres.

Élue par ses pairs en 1989 et reconduite dans ses fonctions l'an dernier, Sr Anne-Marie Audet est encore émue de la confiance que lui accordent les membres du conseil général. « Ce fut une surprise de taille. La veille de l'élection, j'étais persuadée qu'une Française serait choisie, comme le voulait une tradition née en 1696. Et puis, je n'étais même pas membre du conseil. » Ce dernier est composé de 60 religieuses issues de 26 pays différents.

« Je n'ai pas de regrets, ni de peurs, ajoute-t-elle. Je remercie le Seigneur d'avoir doté ses enfants d'une capacité extraordinaire d'adaptation. Grâce à cela, j'arrive à m'adapter à tous les pays et à être acceptée par les autres membres de la communauté. » Un comité de cinq personnes, présidé par Sr Audet, veille aux affaires de la congrégation.

UN VIEUX RÊVE

Aînée d'une famille de 13 enfants, la jeune Anne-Marie rêvait, dès l'âge de 7 ans, d'être missionnaire en Afrique. Après des études à l'école normale des Ursulines de Gaspé, elle a enseigné un an dans une école de Maria. « À l'époque, j'ai eu des amis. Un m'a même proposé des fiançailles mais j'hésitais. Quelques jours plus tard, j'ai participé à une retraite d'orientation vocationnelle et c'est là que j'ai fait mon choix. » Elle avoue toute-

fois avoir eu une grande nostalgie, au tout début, en songeant à cet amoureux éconduit.

Sr Anne-Marie a prononcé ses vœux en 1945. « J'ai enseigné jusqu'en 1968, année à laquelle je suis retournée étudier la théologie. Puis, j'ai été promue Supérieure provinciale en 1976, jusqu'en 1987, pour ensuite prêcher, durant deux ans, lors des retraites de mes consœurs. »

Son rêve de devenir missionnaire ne s'est jamais concrétisé. « Le Seigneur m'a fait saisir que la mission, elle est partout où l'on est. Je suis finalement allée en Afrique à titre de Supérieure générale et j'aide maintenant les autres à réaliser leur mission. » Elle reçoit également une autre gratification. « Moi qui aime les enfants, j'en ai maintenant 4000 (ses consœurs religieuses). »

La baisse marquée des vocations, en Occident, inquiète la religieuse. « Je crois qu'il y a toujours des appels mais ils sont moins entendus, notamment en raison de l'enrichissement, de l'industrialisation et de la baisse du taux de natalité. Toutefois, l'engagement des laïcs à témoigner de leur Foi est fort encourageant. En Orient, c'est nettement différent. Ça ressemble beaucoup au Québec des années 30, du moins au chapitre de l'engagement religieux. » Elle souhaite toutefois que l'Église évolue pour mieux s'adapter à la société actuelle.

Sr Anne-Marie n'est pas la seule Audet en communauté. Sa soeur Marie compte également parmi les soeurs de Saint-Paul-de-Chartres. Pour sa part, son frère, Léonard, est supérieur des Clercs de Saint-Viateur. Lui aussi réside à Rome, mais depuis 1988. H.M.

« Moi qui aime les enfants, j'en ai maintenant 4000 »

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS
LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ
TOUT SAVOIR POUR SÉLECTIONNER
1975\$ PAR MOIS PAR CAMELOT
2273\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE
LE SOLEIL

Un bel été en vue avec la Sidekick X-90



SIDEKICK X-90 moitié sportive moitié 4 x 4, moteur 1,6 litre 95 cv, transmission manuelle 5 rapports
* Location-bail de 24 mois, 20 000 km par année. 96 le kilomètre excédentaire. Aucun comptant, mais un dépôt de garantie remboursable de 300\$. Valeur résiduelle garantie. Taxes, transport, préparation en sus.

189\$* par mois
Comptant 550\$



Aut. de la Capitale
Sortie Pierre-Bertrand 681-6000

AVIS CORRECTIF DE GOODYEAR CANADA INC.

Le Directeur des enquêtes et recherches (Bureau de la concurrence, Industrie Canada) nous a informé que des réclames pour la promotion de certains pneus de rechange à prix de rabais publiés dans divers journaux à travers le Canada par Goodyear, à différentes occasions entre janvier et mai 1994, avaient soulevé des questions quant à l'application des alinéas 52(1)(a) et 52(1)(d) de la Loi sur la concurrence relatifs à la publicité trompeuse.

Les réclames annonçaient des rabais tels que: "25% de rabais"; "quatre pneus pour le prix de trois"; "le deuxième à demi prix" qui n'étaient pas basés dans tous les cas sur le prix auquel ces pneus étaient habituellement vendus.

Goodyear a corrigé cette situation en s'assurant que tous les rabais annoncés présentement et à l'avenir par Goodyear soient basés sur le prix auquel le produit est habituellement vendu dans le marché correspondant. Cette décision de Goodyear se traduit également par la mise en place d'un système interne de vérification à paliers multiples de sa publicité.

AVENTURE

ELECTRONIQUE

Visitez notre site Internet : www.a-e.com

NE PAYEZ RIEN AVANT

12 MOIS OU **6 MOIS SUR-TOU!**

Sur produits à prix régulier, incluant la liquidation.

MEILLEURS PRIX GARANTIS

S.A.C. Ne payer que les taxes. Chaque offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

SPÉCIAUX MÉDAILLE D'OR!

SANYO

VISEUR COULEUR
CAMÉSCOPE 8MM avec VISEUR COULEUR À CL

GRATUITS Sac - cassette - pile (val. 80\$)

Rég. : 799\$

699\$

Trinitron SONY

RÉCEPTEUR/MONITEUR • Trinitron® non-intense

399\$

RCA

MAGNÉSCOPE À 2 TÊTES

- Programmation à l'écran simplifiée
- Programmation à l'écran bilingue
- Jusqu'à épuisement des stocks.

197\$

JVC

MINI SYSTÈME avec LECTEUR LASER

- 2 x 25 watts
- Double cassette avec inversion automatique

Rég. 499\$

399\$

LE PLUS GRAND CHOIX AUX PLUS PETITS PRIX.

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

QUÉBEC

PLACE LEBOURGNEUF
5500 boul. Des Gradins
(418) 628-5500

LÉVIS

LES GALERIES CHAGNON
300 Côte du Passage
(418) 835-5500

CHICOUTIMI

394 boul. Des Saguenéens
(418) 698-3940

FAITES RÉEMAILLER VOTRE BAINOIRE
Prix courant 250 \$

150\$

Rabais de 100\$ avec ce coupon

Découpage, couleur et taxes en sus
Demandez des précisions sur les éviers, comptoirs, carreaux et couleurs.

Cette offre est valide jusqu'au 10 août 1996

CANADIAN TUB & TILE
1 (888) 237-7955

Réemailage Bain Plus
Spécial été

Prix courant: 255\$

50\$ de rabais

sur présentation du coupon
Achat et vente de bain sur pattes
Baignoire - lavabo - laveuse - sècheuse
- carreaux de céramique
GARANTIE 5 ANS

Renseignements: (418) 834-5858



Victoire de 11-1!

Henry Rodriguez (ci-dessus) a cogné son 50e circuit en carrière quand les Expos ont matraqué les Reds 11-0, hier soir.

PAGE C 5

SPORTS

CAHIER C - LE SAMEDI 3 AOÛT 1996

LES JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA

En rêvant à Sydney...

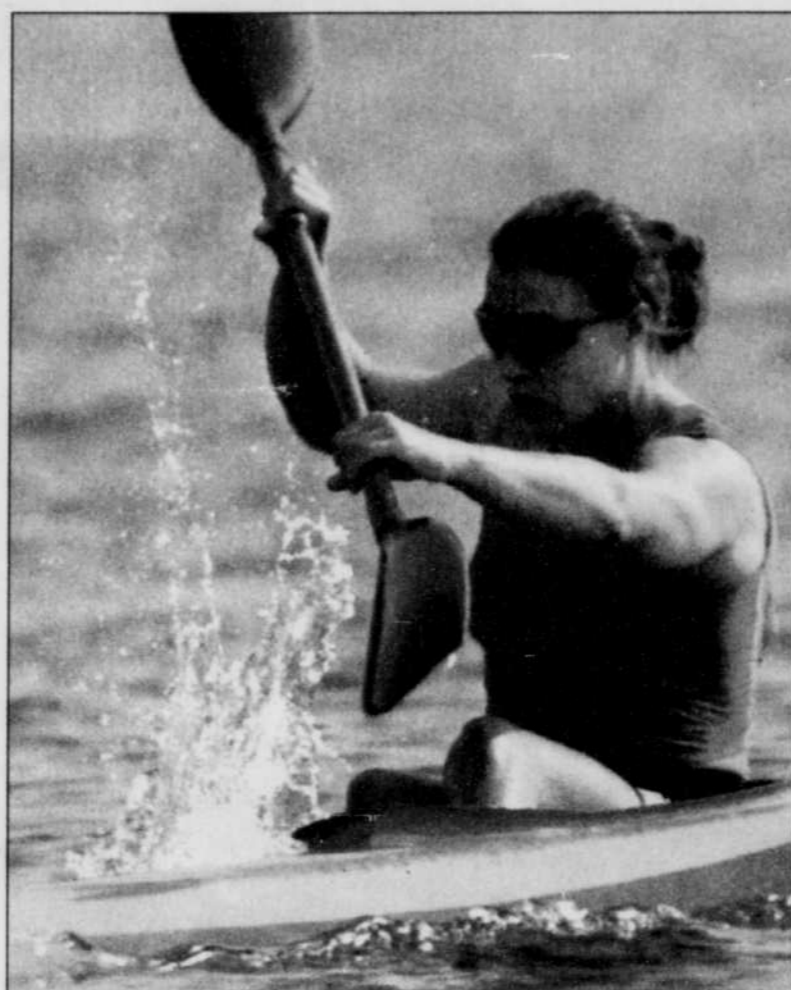
ATLANTA — Tout près de la tribune de presse, la « gang » à Caroline essaie de ne rien manquer de la course. « Ouais, ce n'est pas comme à Barcelone, où il y avait un tas d'écrans géants du départ à l'arrivée », souligne la mère de la kayakiste de Lac-Beauport.

Les Brunet sont arrivés en Géorgie depuis une semaine. Ils sont installés chez un couple de retraités à environ trois heures de route d'Atlanta. Ils profitent d'un programme d'hébergement en famille d'AT&T. « Et nous sommes choyés. Leur maison est immense, belle et propre. Eux, ils sont très gentils », mentionnait le frère de Caroline, Alain Brunet. Même constat du côté de sa mère, qui vit ses troisièmes Jeux olympiques après Séoul et Barcelone. « Et j'ai déjà hâte à Sydney, surtout qu'ici... », dit-elle en riant.

Hier matin, personne du groupe n'a pu placocter avec leur vedette. En terminant sa demi-finale, Caroline leur a envoyé de longs « bye bye ». Elle les jase avec eux après la finale, comme avec les journalistes. Car depuis le 27 juillet, la kayakiste de 27 ans s'est enfermée dans sa bulle, ce qui dérange plusieurs médias canadiens comme on vous l'expliquait dimanche dernier.

« Caroline a choisi ne pas se laisser distraire dans sa concentration. En lisant certains articles, on voit bien que sa décision ne fait pas l'unanimité. C'est quelque chose qu'on travaillera en temps et lieu », de confier son père.

Surtout qu'elle risque fort bien d'être la tête d'affiche de la formation canadienne au cours des prochaines années. Rob Sleeth, le chef d'équipe, misera sur elle pour mousser la popularité du



C. REUTER

Caroline Brunet a franchi avec éclat les demi-finales en réalisant le 3e meilleur temps au total.

canoë-kayak. « On a besoin d'athlètes comme Caroline pour indiquer la voie à suivre à nos jeunes. Son exemple est une source de motivation pour ceux qui commencent. Elle est du genre timide et s'entraîne souvent à l'extérieur du pays, mais elle est un membre important de notre équipe. » C.T.

La future reine du kayak

«Caroline Brunet est l'athlète idéale»

LAKE LANIER — Caroline Brunet s'est facilement qualifiée pour la finale de K-1500 m, hier matin au bassin olympique, en obtenant le troisième meilleur temps (1:49:575) des demi-finales. La kayakiste de Lac-Beauport s'est même offerte le luxe de prendre les choses à la légère lors des derniers 250 mètres.

Habituellement, Caroline pagaie à raison de 102 coups à la minute. Hier, elle a commencé à ce rythme pour terminer à seulement 94 à la minute. « Demain, elle aura besoin de toutes ses énergies jusqu'à la fin de la course », expliquait le chef d'équipe Rob Sleeth, le seul à pouvoir s'entretenir avec elle jusqu'à la finale.

Du coin de l'oeil, l'entraîneur de Caroline surveillait sa vague après avoir lui-même obtenu sa place en finale en C-1. Voyez-vous, Christian Fredericksen est fort occupé à Lake Lanier, car il supervise deux athlètes (Caroline et l'Américaine Tracy Philipps) en plus de représenter le Danemark. A-t-il été impressionné par la performance de la Québécoise ? « Elle a bien paru. Mais on ne déroge pas de notre plan, soit d'aller encore plus vite en finale. »

Fredericksen connaît Caroline depuis 1991 et il l'entraîne depuis trois ans. Son cœur bat aussi pour celle qui risque fort bien de grimper sur le podium demain matin. « Ça, j'aime mieux ne pas en parler », dit-il un peu timide.

Il sait donc comment réagira sa protégée en grande finale. « Caro est extrêmement talentueuse. Elle sera la prochaine reine du kayak. Pour un entraîneur, elle est l'athlète idéale car lorsque ça devient dur, elle peut relever le défi », dit-il avec passion. La reine du kayak ? Quand, demain ? « Demain, ce n'est qu'une course. Elle est très importante, mais ce n'est pas la dernière de sa vie. Non, je veux dire qu'elle sera la reine du kayak en raison de sa constance au fil des ans. »

Fredericksen n'est pas un inconnu sur la scène internationale du canoë-kayak. Il a été champion du monde à huit reprises et médaillé d'argent en C-2 en 1992 avant de faire le saut en C-1 voilà deux ans. Imitera-t-il Caroline ? « Je ne suis pas aussi dominant qu'en C-2 car j'ai moins d'expérience que mes rivaux. Mais ça s'en vient, mon affaire », de dire celui dont on devine la nationalité par la couleur de ses cheveux et de ses yeux.



Carl Tardif

À ATLANTA



Le relais américain frappe fort... sans Carl Lewis

■ ATLANTA (Reuter, AP et PC) — L'équipe du relais 4X100 m américain a frappé un grand coup en réalisant en demi-finale la meilleure performance mondiale de l'année (37,97), hier. Comme pour répondre aux rumeurs sur la participation de Carl Lewis à la finale d'aujourd'hui, Jon Drummond, Tim Harden, Tim Montgomery et Dennis Mitchell ont réalisé un impressionnant tour de piste à quatre pour devancer sur la ligne les Cubains d'une demi-seconde.

Comme prévu, la principale menace pour les Américains devrait venir du Canada, qui a remporté l'autre demi-finale en 38,36 avec en tête le médaillé d'or du 100 m Donovan Bailey. Le Canada a frôlé la catastrophe en ronde préliminaire lorsque Bailey a eu des ennuis à compléter le dernier relais de Bruny Surin. Il a pris le témoin tout juste avant de franchir la ligne qui marque la fin de la zone d'échange. L'équipe est complétée par Carlton Chambers et Glenroy Gilbert.

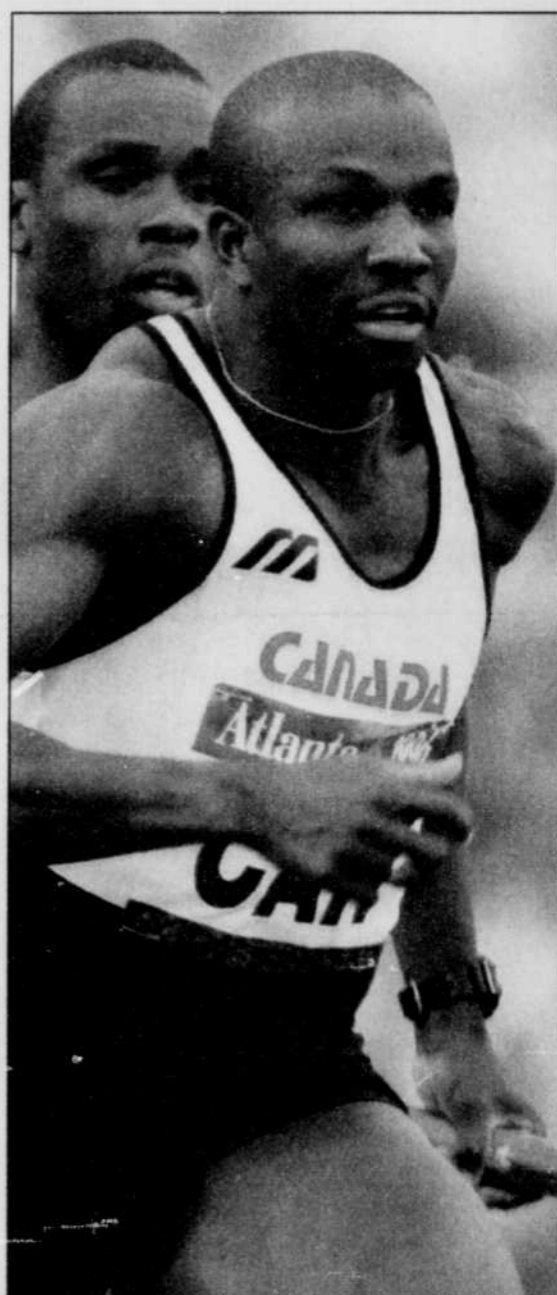
Toutefois, la grande question, hier, était de savoir si Carl Lewis sera au départ du relais. Dans les allées du stade comme dans les rues, les restaurants et les bars, la question revenait comme un refrain. Et la majorité des réponses étaient favorables à sa participation, donnant de l'espoir à la chaîne de télé NBC dont les commentateurs n'ont cessé de défendre « King Carl ».

« Il devrait terminer le relais car il est le meilleur finisseur de l'histoire », insistait Dwight Stones, ancienne gloire de la hauteur, devenu commentateur pour NBC. « C'est le plus grand athlète de l'histoire depuis Jesse Owens, une des deux légendes de notre sport. »

Il reste convaincu que n'importe quel relais américain, avec ou sans Lewis, peut gagner. Mais il craint que certains jeunes, impressionnés par l'ampleur de l'événement, ne gâchent tout en commettant une faute irréparable.

Pour Stones, certaines personnes ne voient pas l'importance de la participation de Lewis pour l'avenir de l'athlétisme aux États-Unis. « Contrairement à l'Europe, l'athlétisme n'a qu'une toute petite place dans notre pays, à peine dans le 'top 20'. Nous avons besoin d'un événement et d'un homme pour créer un moment historique. »

Jon Drummond a promis hier soir une surprise pour la finale, sans toutefois préciser s'il s'agirait de la présence de Lewis, qui était venu sur le terrain d'échauffement pour souhaiter bonne chance. Jonglant avec les questions, Drummond a fait durer le suspense s'il confirmait sa présence et celle de Dennis Mitchell, il restait au stade des compliments en ce qui con-



Donovan Bailey et Eruny Surin ont donné des sueurs froides au Canada.

cerne les novices Tim Harden et Tim Montgomery.

À l'issue du premier tour, les deux « jeunes loups » avaient attaqué Lewis. « Qui a besoin de Carl Lewis ? Pourquoi devrait-il avoir une place seulement sur son nom ? », a demandé Montgomery. Le relais concerne les États-Unis pas Carl Lewis. « Il est difficile de ne pas se laisser influencer par l'affaire, a enchaîné Harden. Cela n'arrête pas de changer. Une fois on est dans l'équipe, la minute suivante on n'y est plus. Les règles ne devraient pas être changées, même pour Lewis. »

AUTRES TEXTES

- Sylvie exorcise ses démons Page C2
- Le Canada vers un sommet Page C4

Deux échanges à trois gratuits.



Pour connaître tous les détails, surveillez le dépliant que vous recevrez prochainement avec votre compte de téléphone.



LES JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA

Pérec n'a peur de rien

«Je n'ai jamais été impressionnée par les gros noms»

■ ATLANTA (Reuter) — Marie-José Pérec ne respecte rien ni personne. C'est un peu le secret de la réussite de la Française, double championne olympique du 400 mètres et du 200 mètres et désormais, sans l'ombre d'un doute, la plus grande athlète française de tous les temps.

«J'ai toujours été comme ça. Je n'ai jamais été impressionnée par les grands noms, par les étoiles, ça ne m'a jamais fait peur», explique-t-elle, 12 heures après sa victoire sur le demi-tour de piste. «Je regarde ce que font les gens, je les aime, je respecte ce qu'ils font. Mais je ne suis pas une fan, pas une groupie.»

Il y avait peut-être une athlète qu'elle plaçait un peu au-dessus des autres: Merlene Ottey, reine du sprint des îles. Son amour pour elle n'a en rien entamé sa rage de vaincre.

«Lorsque j'ai franchi la ligne, je n'ai pas laissé éclater ma joie. J'étais triste parce que je l'adore. C'est ma coureuse préférée et c'est moi qui la prive de la médaille olympique qui lui manque.»

On lui demande si le monde impitoyable de la piste est ainsi fait de gagnants et de perdants. Elle acquiesce. Il y a bien en elle quelque chose qui la pousse vers la victoire. «J'ai toujours eu ça en moi», assure-t-elle.

Pour faire ressortir cette extraordinaire confiance, qui confine à l'outrecuidance, il a pourtant fallu que Pérec s'exile aux États-Unis et se place sous l'aile protectrice de John Smith, qui a longtemps cru en elle plus qu'elle-même.

«Ce doublé, j'ai toujours pensé que c'était possible», dit-elle, malgré son échec l'an dernier aux Championnats du monde de Göteborg, où elle avait tenté de doubler 400 mètres et 400 m haies, en vain.

Elle revient sur le travail effectué pour en arriver au couronnement d'Atlanta, les longues heures de course, de musculation. Elle n'entre pas dans les détails. «Vous ne pouvez pas comprendre la souffrance qu'on ressent à l'entraînement si vous n'êtes pas passés par là. Aux Jeux, tous ceux qui sont là sont doués, c'est le travail qui fait la différence.»

IMPORTANCE DE SMITH

Et le travail de John Smith a surtout été de réveiller la gagnante qui sommeillait peut-être un peu dans ce grand corps longiligne. Un travail qui n'est jamais achevé tant la confiance est une chose fragile. «Vous devriez me voir avant une course, à quel point il (John Smith) doit me remonter le moral et vous comprendriez à quel point j'ai confiance en moi.»

Physiquement aussi, la répétition des courses — huit au total — s'est faite sentir. La gloire olympique n'est pas une promenade de santé. «Après ma demi-finale, j'ai disparu parce que j'ai failli m'évanouir. J'ai eu une poussée d'hypoglycémie.» Il faut dire que la Française dort peu depuis le début des Jeux. Jeudi, elle s'est couchée à trois heures du matin, n'a pas fermé l'oeil. Et puis parfois, même le président de la République s'en mêle. «Il m'a téléphoné pour me féliciter. Il était 7h30 du matin. Il m'a réveillée.»

SOCCER

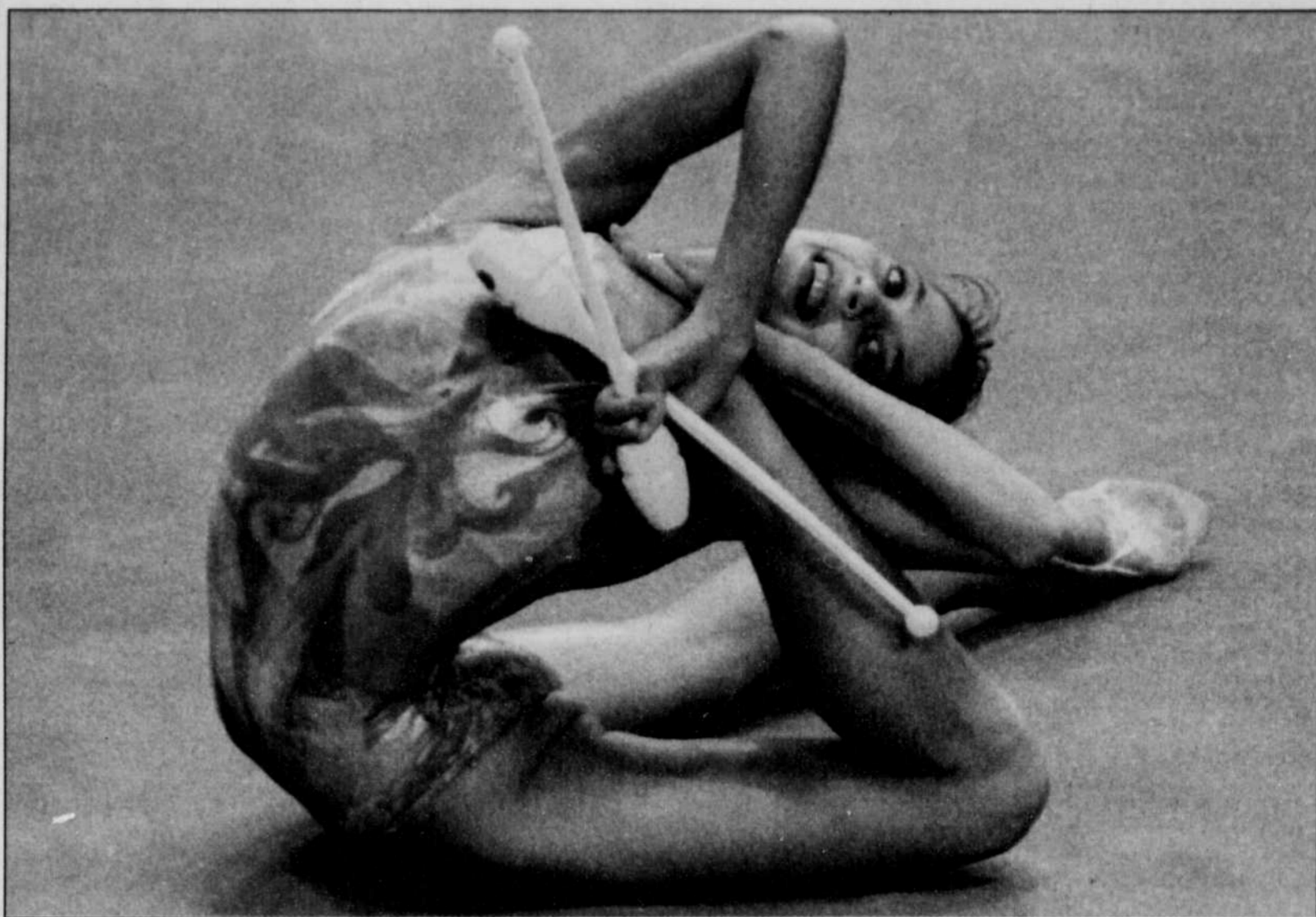
Bebeto procure le bronze au Brésil

ATHENS (AFP) — Le Brésil voulait l'or... Ce sera le bronze. Les Brésiliens ont pris la troisième place du tournoi olympique masculin de soccer en écrasant le Portugal 5-0, vendredi à Athens, près d'Atlanta.

Après la cruelle désillusion face au Nigeria en demi-finale — une défaite pas du tout appréciée au pays où les critiques ont été sévères — on se demandait comment les Brésiliens allaient réagir. La réponse a été rapide, formidable et cinglante pour les Portugais. Les Brésiliens ont inscrit cinq buts et réalisé un très bon match.

Bebeto en profitait pour montrer qu'il est un bien grand buteur. Par trois fois, il glissait le ballon au fond du filet et assurait ainsi une confortable victoire à son équipe, terminant du même coup meilleur buteur du tournoi. Les Brésiliens, médaillés d'argent en 1984 et 1988, sortaient la tête haute du tournoi mais le bronze n'effacera pas malheureusement tous les regrets...

Un sourire ne peut suffire!



Les efforts de la jeune Ukrainienne Elena Vitrichenko n'ont pas suffi puisque c'est l'Espagne qui a remporté la médaille d'or de l'épreuve par équipes en gymnastique rythmique et sportive. La Bulgarie a obtenu la médaille d'argent et la Russie, celle de bronze.

SAUT EN LONGUEUR

Blessée, Jackie Joyner arrache le bronze

Sa sixième médaille olympique depuis 1984

■ ATLANTA (AFP) — La Nigériane Chioma Ajunwa, 25 ans, a remporté la médaille d'or du saut en longueur, hier, avec un bond de 7,12 m.

Elle a devancé l'Italienne Fiona May (7,02 m), championne du monde en titre, et l'Américaine Jackie Joyner-Kersey (7,00 m).



Chioma Ajunwa

Ajunwa n'avait jamais figuré sur un podium olympique ou mondial. Elle a gagné le concours en réussissant 7,12 m dès le premier essai.

Quant à Joyner-Kersey, 34 ans, qui avait déclaré forfait dans l'heptathlon à cause d'une blessure à la cuisse droite, elle a arraché la médaille de bronze au dernier essai, au détriment de la Grecque Niki Xanthou, longtemps sur le podium. L'Américaine a ainsi remporté sa sixième médaille olympique depuis 1984 (heptathlon et longueur).

L'Allemande Heike Dreschler, médaille d'or à Barcelone, ne participait pas à l'épreuve à cause d'une blessure.

Par ailleurs, l'Allemande Astrid Kumbernuss a remporté la médaille

d'or du concours olympique du lancer du poids dames.

Championne du monde en titre, Kumbernuss, 26 ans, a triomphé avec un jet de 20,56 m devant la Chinoise Sul Xinmei (19,88 m) et la Russe Irina Khoudorjkina (19,35 m).

Kumbernuss succède au palmarès olympique à la Russe (CEI) Svetlana Kriveliova.

À la perche, le Français Jean Galfione est devenu champion olympique avec un saut à 5,92 m réussi au premier essai.

Le Parisien, âgé de 25 ans, a devancé aux essais le Russe Igor Trandekov, médaille d'argent, et l'Allemand Andrei Tiwontschik, médaille de bronze.

Galfione et Trandekov ont vainement tenté 6,02 m. Galfione a donné à la France sa quinzième médaille d'or des Jeux d'Atlanta.

ENTRE COMPATRIOTES

Au 3000 m steeple, le Kenyan Joseph Keter a soufflé le titre olympique à son compatriote Moses Kiptanui, grand favori de l'épreuve, devançant le triple champion du monde dans les 60 derniers mètres, tandis que l'Italien Alessandro Lambruschini prenait la troisième place.

Grâce à ce doublé, le Kenya a maintenu sa suprématie sur une discipline que ses coureurs ont toujours dominée depuis 1968 lorsqu'ils étaient présents aux Jeux — le Kenya était absent des Jeux en 1976 et 1980.

VICTOIRE DE RIBEIRO

De son côté, la Portugaise Fernanda Ribeiro a remporté le titre du 10 000 m dans le temps de 31 min 01 sec 63/100 en devançant la Chinoise Wang Junxia (31 min 02 sec 58), recordwoman du monde, et l'Éthiopienne Gete Wami (31 min 06 sec 65).

Championne du monde en titre, Ribeiro, 27 ans, s'est imposée après un dernier tour superbe. Championne mondiale en 1993, Wang Junxia, qui avait attaqué à 500 m de l'arrivée, a eu jusqu'à cinq ou six mètres d'avance.

Mais la Portugaise s'est accrochée avant de dépasser son adversaire directe dans les 100 derniers mètres de l'épreuve.

Wang Junxia, qui avait gagné il y a une semaine le 5000 m olympique d'Atlanta, détient le record du monde du 10000 m depuis 1993 en 29 min 31 sec 78/100.

Elle est la seule à avoir couru sous les 30 minutes.

Voyez les Canadiens de Montréal au bâton... et partez pour la Floride

avec LE SOLEIL et CFOM 102,9 FM!

À GAGNER:

50 forfaits pour 2 personnes

comportant le souper avant la partie à la Cage aux Sports de Lévis en compagnie des joueurs des Canadiens et les billets pour la partie de 19h30 avec sièges réservés au stade Georges Maranda. Valeur unitaire de 40\$.



Pour participer:

Remplissez le coupon de participation public dans le quotidien LE SOLEIL jusqu'au 9 août et faites-le parvenir à CFOM 102,9 FM avant le 14 août 1996.

Du 5 au 16 août 1996, écoutez l'émission de Louis Lebeau, entre 14h et 18h, du lundi au vendredi, sur les ondes de CFOM 102,9 FM

pour connaître le nom des 5 gagnants du forfait par jour.

Tirage du grand prix parmi tous les coupons recus, le vendredi 23 août, pendant le match. Valeur totale des prix pouvant atteindre 3800\$.

ET UN GRAND PRIX

un voyage d'une semaine pour 2 personnes en Floride comprenant l'aller-retour sur les ailes d'Air Transat, départ de Québec et l'hébergement en occupation double pour 7 nuits à l'hôtel Beacharbour, d'une valeur de 1300\$ + 500\$ en argent de poche si la personne est présente lors du tirage.

vacances air transat Voyages Carrier inc. Bédic & Lessard inc.

Postez votre coupon ou déposez-le à: "Concours LES CANADIENS DE MONTRÉAL", CFOM 102,9 FM, 5637, boul. de la Rivière-Sud, Lévis (Québec) G6V 4Y5.

Nom:

Adresse:

Ville: C.P.:

Tél. rés.: bur.:

Les règlements du concours sont disponibles au Soleil et à CFOM 102,9 FM. Seuls les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés.

Repondez à la question d'habileté mathématique suivante: $[(8 + 20) \cdot (2 \times 3)] + 2 =$

LE SOLEIL

LE SOLEIL

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

Table of baseball games for the National League, including dates, teams, and scores.

Table of baseball games for the American League, including dates, teams, and scores.

LES MENEURS

Table listing top performers in the National League, including players like Piazza, Young, and Burks.

POINTS COMPTÉS

Text listing points earned by various players and teams.

POINTS PRODUITS

Text listing points produced by various players and teams.

COUPS SÛRS

Text listing home runs hit by various players.

DOUBLES

Text listing double plays recorded by various teams.

TRIPLES

Text listing triple plays recorded by various teams.

CIRCUITS

Text listing circuits completed by various players.

BUTS VOLÉS

Text listing stolen bases by various players.

LANCEURS

Text listing pitchers and their statistics.

RETRAITES AU BÂTON

Text listing batters who were struck out.

VICTOIRES PROTÉGÉES

Text listing protected victories for various teams.

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)

Table showing the league standings for the National League, including teams like Atlanta, Montreal, and New York.

RENDEMENT DES EXPOS

Table showing the performance of various players, including batting averages and other statistics.

MEILLEUR 2E

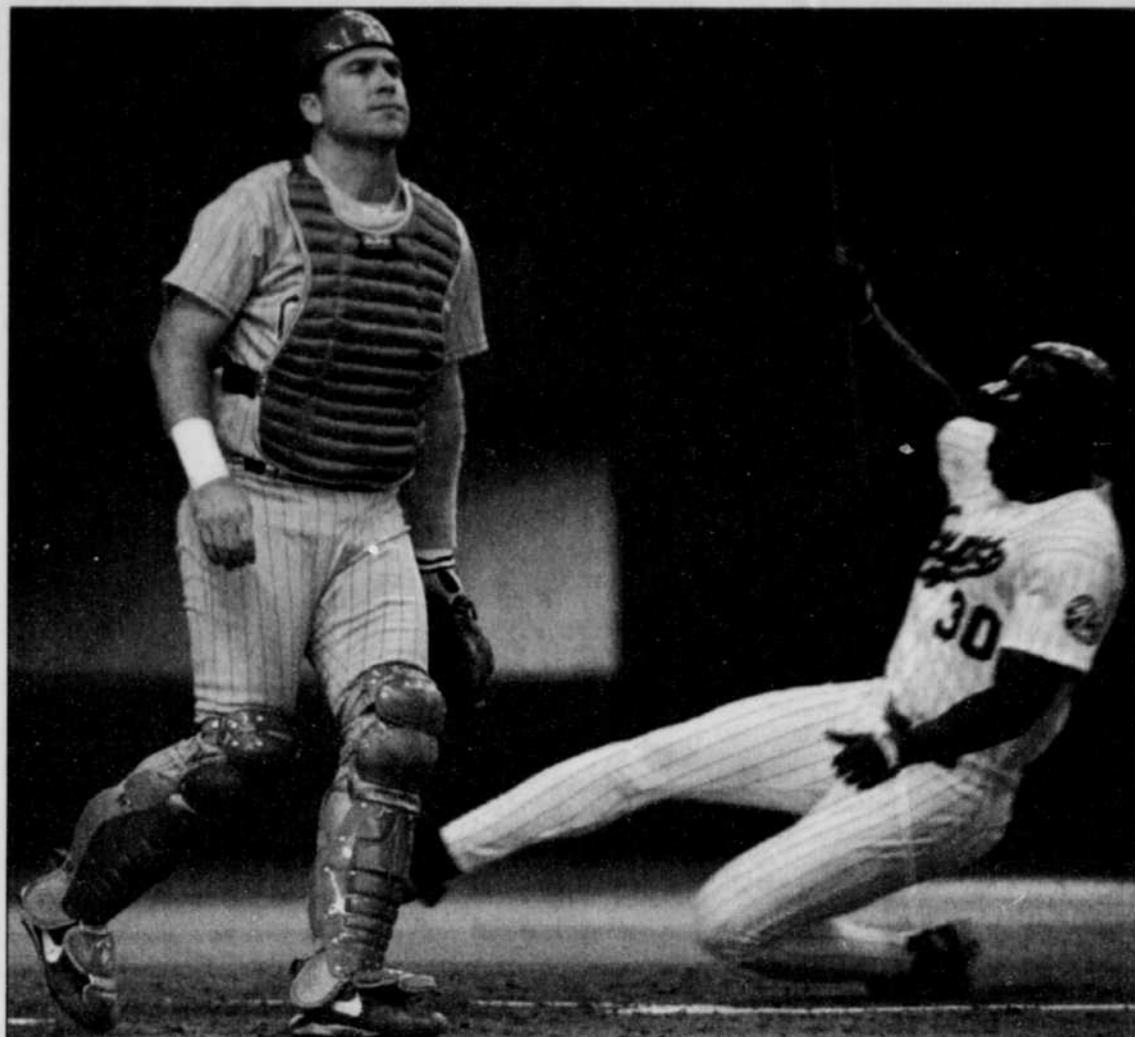
Table listing the top second basemen in the league.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of baseball games for the American League, including dates, teams, and scores.

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)

Table showing the league standings for the American League, including teams like Toronto, Boston, and Detroit.



Cliff Floyd glisse saut au marbre en troisième manche et marque un des 11 points des Expos.

Les Expos déchainés

Article discussing the performance of the Expos team, mentioning players like Cliff Floyd and Shane Andrews.

MONTREAL — Quand les Reds de Cincinnati ont vu Pedro Martinez claquer un double et produire deux points avec un simple quand les coussins étaient tous occupés, ils ont vite compris que leur soirée serait longue et pénible.

Continuation of the article about the Montreal Expos game against the Cincinnati Reds.

MONTREAL (PC) — Mine de rien, Shane Andrews a déjà claqué 15 circuits cette saison, un de plus que la production de son prédécesseur au troisième but Sean Berry.

Continuation of the article about Shane Andrews' performance.

Mine de rien, Andrews s'impose au troisième

Main article about Shane Andrews' performance at third base, discussing his batting and fielding.

EXPOS EN BREF

Short news items about the Expos team, including mentions of White, Leiter, and Panagiotis.

White donne la frousse

Article about White's injury and its impact on the team.

Sur un tee

Article about David Segui's performance at the plate.

Leiter en danger

Article about Jose Panagiotis's performance.

Kevin Mitchell apprécié

Article about Kevin Mitchell's performance and role on the team.

Les Expos au Temple

Article about the Expos' performance at the stadium.